

# Les salariés paient l'inflation [Confédération romande du travail]

Autor(en): **Berner, Rudolf**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 298

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« La fin de l'euphorie », c'était tenter une expérience « a priori » vouée à l'échec : illustrer, au sens propre du terme, le mot « économie », donner une dimension palpable à des questions dont beaucoup de gens commencent à prendre conscience, mais dont la substance reste extrêmement difficile à saisir. Pari gagné pourtant : par l'alternance de documents filmés d'une part ces derniers mois et d'autre part retrouvés dans les archives des années 60, par l'analyse précise de secteurs économiques comptant parmi les plus vulnérables, les auteurs parvenaient à mettre le doigt sur les problèmes clés des sociétés industrielles.

« Les multinationales », c'était le sujet-piège par excellence, le sujet de choc en ce temps d'inflation et d'impuissance, mais aussi le sujet sur lequel le manque de données vraiment précises est tel que les meilleurs analystes sont loin d'avoir fait le tour du problème.

Qu'importe, malgré les lacunes inévitables, le bilan dressé s'avère assez complet pour prendre à revers certaines idées toutes faites en la matière, et assez documenté pour convaincre... au moins de la compétence des auteurs !

#### Sans ésotérisme

Le tout, sans tomber dans l'ésotérisme économique à la mode. Le petit écran remplissait à parfaitement son rôle de vulgarisateur et de formateur : des interviews — directeurs de Hoffmann La Roche, chef de la Division fédérale du commerce, secrétaire syndical — rythmées de plans intelligents permirent des confrontations remarquablement équilibrées. Au-delà des démonstrations, les visages, les regards, les intonations finement mises en évidence, la présence humaine des protagonistes, nullement sacrifiée à leur « message », tout concourait à ouvrir publiquement, mais dans les meilleures conditions d'objectivité possibles, le procès des multinationales.

Un regret : on aurait voulu que soit clairement

précisé dans quelles conditions et dans quelles limites l'enquête avait été menée.

A noter enfin la collaboration particulière dont cette émission a fourni l'occasion : « La Suisse » et « Radio-TV je vois tout », par la publication de dossiers sur le sujet, ont prouvé que la presse écrite peut sans doute compléter à bon escient l'information télévisée.

On souhaiterait, pour terminer, que des documents d'une telle qualité ne soient pas condamnés à une seule et unique diffusion. La Télévision suisse romande pourrait les copier sur film 16 mm et, comme le fait la BBC, organiser un service de prêt payant. Pour les écoles, les universités, les associations professionnelles, les cercles divers qui cherchent aussi à comprendre notre temps.

#### NOTE DE LECTURE

### Les salariés et l'inflation

On l'a dit et on le répétera encore, la participation des travailleurs dans les entreprises commence par une information et une formation économiques.

Cette formation devrait toucher tout d'abord la base syndicale, avec en particulier comme but de démystifier un certain nombre de problèmes, d'apaiser quelques complexes de culpabilité chez les salariés, par exemple celui qui les rend responsables de l'inflation. C'est ce que vise le fascicule « Les salariés paient l'inflation »<sup>1</sup> qui rappelle quelles sont les conséquences de l'inflation pour les travailleurs, avant de donner et de définir quelques causes de cette maladie économique. Placée sous le signe d'une citation de notre grand argentier, le conseiller fédéral Chevallaz « l'inflation est la fille d'une course effrénée au profit, des investissements sans limites », la brochure ne tend qu'à démontrer la véracité de cette affirmation. A

<sup>1</sup> « Les salariés paient l'inflation », Confédération romande du travail, Genève et Fédération chrétienne des ouvriers de la métallurgie, Lausanne.

côté des démonstrations, chiffres, tableaux et graphiques à l'appui, parfois en prémisse, parfois en conclusion, quelques phrases-clés, quelques slogans, tels que celui-ci : « La société d'inflation est le seul régime économique qui permette aux profits et aux salaires de progresser ensemble ; simultanément, mais pas dans la même proportion ; en régime d'inflation, la hausse des profits est supérieure à celle des salaires ».

#### Remise en cause nécessaire

La conclusion : un constat, les salariés ne sont pas responsables de l'inflation, « le monde occidental vit au-dessus de ses moyens, dans le gaspillage, avec une croissance inadaptée aux besoins de l'homme et dans l'inflation comme anesthésiant des conflits sociaux », mais aussi un appel aux travailleurs afin qu'ils luttent ensemble pour la participation, qu'ils remettent en cause notre économie, ses contradictions, ses inégalités et ses frustrations.

R. B.

## A nos abonnés

Avouez que « DP » vous facilite les choses !  
Encore un bulletin vert !

Une manière de vous rappeler que l'abonnement annuel est de 40 francs et que l'abonnement-cadeau (une façon de prendre en charge individuellement la diffusion de cet hebdomadaire en l'offrant à bon prix à une connaissance) 60 francs. Merci d'avance à ceux qui facilitent la tâche de l'administration en s'acquittant rapidement de leur dû.